

Comment protéger efficacement les enfants des communautés cacaoyères contre l'exposition aux pesticides ?

Évaluation des programmes de formation testés en Côte d'Ivoire et au Ghana

Janvier 2026



International
COCOA
Initiative

Contenu

Contexte et situation	3
Activités mises en place par ICI pour relever le défi	3
Test pilote des activités	4
Objectifs de l'évaluation	5
Méthode et échantillon	5
Résultats quantitatifs : Quel a été l'impact de la formation sur les connaissances, les attitudes et les pratiques des membres de l'AVEC concernant les risques liés aux pesticides pour les enfants ?	7
La formation a-t-elle permis d'améliorer les connaissances sur les risques pour la santé des enfants exposés aux pesticides ?	7
La formation a-t-elle permis d'adopter des attitudes plus responsables envers l'exposition des enfants aux pesticides ?	11
La formation a-t-elle entraîné des changements dans les pratiques ?	12
Résultats qualitatifs : Comment la formation a-t-elle été perçue, et quels changements et recommandations en ont découlé ?	
Comment les personnes participantes et les autres membres de la communauté ont-ils perçu la formation et sa valeur globale ?	17
Comment les animateurs et animatrices ont-ils perçu la méthode de formation ?	19
Quels commentaires et recommandations les animateurs et animatrices de la formation et les partenaires de mise en œuvre ont-ils formulés sur l'approche globale ?	20
Comment les enseignants et les agents de santé locaux ont-ils évalué l'approche globale et quelles ont été leurs recommandations ?	21
Quelles recommandations les membres de la communauté et les parties prenantes ont-ils formulées pour approfondir et pérenniser les effets de l'intervention ?	22
Conclusion	24

Contexte

Ces dernières années, l'utilisation de pesticides est devenue un élément essentiel des stratégies mises en place par les producteurs et productrices du cacao pour protéger leurs cultures contre les ravageurs et les maladies. Cependant, une mauvaise utilisation des pesticides présente des risques importants pour la santé humaine, en particulier celle des enfants, qui sont plus vulnérables à leurs effets toxiques que les adultes.

Dans les communautés cacaoyères en Afrique de l'Ouest, les enfants sont exposés aux pesticides non seulement lorsqu'ils aident leurs parents dans les plantations, mais aussi dans leur environnement familial quotidien, en particulier lorsqu'ils jouent à l'extérieur. Même de petites doses de pesticides peuvent être nocives pour la santé des enfants. L'exposition peut se produire par le biais des émanations provenant des pesticides stockés dans les maisons ou sur les champs récemment traités. Les particules toxiques peuvent rester dans l'air pendant plusieurs jours après la pulvérisation ou se retrouver sous forme de résidus dans les emballages vides ou sur les équipements de protection. Les substances toxiques peuvent également être transmises par les mères à leurs bébés à naître ou allaités. La protection des enfants contre l'exposition aux pesticides n'est donc pas seulement la responsabilité de ceux qui pulvérisent les pesticides, mais de tous les membres des communautés cacaoyères.

Afin de guider les acteurs du secteur sur la manière de mieux protéger les enfants contre les risques liés aux pesticides, ICI, avec le soutien de The Hershey's Company, a rassemblé l'expertise et les données recueillies sur le terrain afin d'identifier les interventions appropriées. Les enquêtes et les consultations des parties prenantes menées au Ghana et en Côte d'Ivoire au cours de la première phase de ce programme ont permis de dégager les conclusions suivantes :

1. Les programmes de formation existants sur l'utilisation sûre des pesticides, proposés par exemple dans le cadre de services de vulgarisation agricole ou de programmes de certification des producteurs et productrices, **s'adressent principalement aux producteurs et productrices appartenant à des chaînes d'approvisionnement organisées** et se concentrent sur les connaissances agronomiques relatives aux pesticides. Les autres membres des familles et des communautés productrices de cacao ont beaucoup moins accès aux connaissances et à la sensibilisation aux pesticides.
2. Même lorsque les producteurs et productrices et les prestataires de services de pulvérisation acquièrent un niveau de connaissances satisfaisant sur les risques liés aux produits et les mesures de sécurité nécessaires, ils **ne parviennent souvent pas à mettre ces connaissances en pratique** et ne prennent pas les précautions suffisantes pour protéger leur santé et celle des autres.
3. Une lacune importante dans le contenu des programmes de formation existants concerne la vulnérabilité des enfants et les risques encourus par **les enfants in utero et pendant l'allaitement** lorsque les mères sont exposées.
4. Si de nombreuses familles productrices évitent de faire participer leurs enfants à la pulvérisation de pesticides, les enfants des familles productrices de cacao sont souvent **exposés aux pesticides en dehors de la plantation**, dans leur environnement domestique quotidien, où les produits sont stockés et préparés pour être utilisés, et lorsqu'ils aident à accomplir des tâches avant et après la pulvérisation.

Activités mises en place par ICI pour relever ce défi

Pour répondre à ces défis, ICI a mis au point une **formation sur le changement de comportement destinée aux groupes communautaires à forte représentation féminine**, tels que les Associations Villageoises

d'Épargne et de Crédit (AVEC).¹ La formation met l'accent sur la vulnérabilité des enfants à l'exposition aux pesticides et permet aux personnes participantes de mieux protéger les enfants contre l'exposition aux pesticides dans leur environnement quotidien. La méthode de formation est basée sur des concepts de changement de comportement social et guide les personnes participantes dans un processus d'identification des risques les plus imminents d'exposition des enfants dans le contexte local, de hiérarchisation des mesures visant à mieux les protéger et de définition d'objectifs collectifs pour l'adoption de ces mesures. Pour plus de détails sur cette formation, consultez le manuel et tous les documents connexes sur le Centre de ressources d'ICI : [Formation visant le changement de comportement des ménages pour mieux protéger les enfants de l'exposition aux pesticides | ICI Cocoa Initiative](#)

Parmi les autres outils développés par ICI dans le cadre du volet consacré aux pesticides, on peut citer :

- Une formation sur la manipulation et l'application sûre des pesticides, destinée aux membres des prestataires de services de pulvérisation locaux, tels que les Groupes de Services Communautaires, afin de les aider à bien comprendre les risques que présentent les pesticides pour la santé humaine et de leur permettre d'appliquer toutes les mesures de sécurité nécessaires pour protéger les enfants contre l'exposition avant, pendant et après la pulvérisation. Pour plus de détails sur cette formation, consultez le manuel et tous les documents connexes sur le Centre de ressources d'ICI : [Formation des prestataires de services de pulvérisation sur la protection des enfants contre les pesticides | ICI Cocoa Initiative](#)
- Deux courts films de sensibilisation qui fournissent des conseils pratiques à tous les membres des communautés cacaoyères sur la manière de mieux protéger les enfants contre les effets nocifs des pesticides. Ces films peuvent être utilisés par les organisations communautaires, les coopératives, les travailleurs sociaux, les agents et agentes SSRTE ou tout autre acteur concerné dans le cadre de leurs activités de sensibilisation ou de formation. Vous trouverez ces films et les documents qui les accompagnent ici : [Films de sensibilisation : Protéger les enfants contre les pesticides | ICI Cocoa Initiative](#)

Test pilote des activités

Afin de tester l'efficacité de ces activités visant à mieux protéger les enfants contre les pesticides, elles ont été testées sur le terrain dans 5 communautés cacaoyères des régions de Tonkpi et Cavally en Côte d'Ivoire en novembre et décembre 2024, avec un total de 250 personnes participantes, et dans 10 communautés cacaoyères de la région centrale du Ghana en janvier 2025, avec un total de 320 personnes participantes. Dans ces communautés, la formation au changement de comportement a été testée avec les groupes AVEC locaux, et la formation destinée aux prestataires de services de pulvérisation a été testée en Côte d'Ivoire uniquement avec les Groupes de Services Communautaires locaux. Les groupes AVEC et les Groupes de Services Communautaires avaient tous deux été créés précédemment par des organisations partenaires locales dans le cadre d'un programme de développement durable de l'entreprise.

Pour le test pilote des programmes de formation, des agents techniques d'ICI et des partenaires locaux ont participé à une formation de formateurs animée par des spécialistes de PDA et d'ICI afin d'acquérir les connaissances nécessaires sur les risques liés aux pesticides et d'apprendre à animer la formation avec les groupes communautaires. Les formations ont ensuite été testées auprès de groupes communautaires au cours de trois sessions d'environ 2 à 4 heures chacune, animées par des agents techniques d'ICI et des organisations partenaires locales, et supervisées par des spécialistes de PDA et d'ICI.

¹ La formation a été élaborée en étroite collaboration avec [Participatory Development Associates \(PDA\)](#), une ONG basée au Ghana qui possède une expertise spécifique dans la mise en place d'AVEC et leur utilisation comme point d'entrée pour divers objectifs de développement communautaire.

Lors du premier essai pilote de la formation en Côte d'Ivoire, seuls les membres des AVEC ont participé à la formation. Sur la base de cette première expérience et sur recommandation de PDA, lorsque la formation a été testée au Ghana, les membres des AVEC ont également été invités à inviter leurs conjoints et conjointes aux sessions de formation.

La formation sur le changement de comportement pour les AVEC se divise en deux phases : une première phase, qui vise à sensibiliser les personnes participantes aux risques liés aux pesticides et à identifier les actions prioritaires pour mieux protéger les enfants ; et une deuxième phase, qui se déroule au moins deux semaines plus tard, pour réfléchir aux progrès accomplis et discuter des obstacles restants à la mise en œuvre des mesures recommandées.

Objectifs de l'évaluation

Les essais sur le terrain ont été accompagnés d'une évaluation utilisant des méthodes mixtes, qui visait à :

1. Évaluer si le programme de formation a permis d'améliorer les connaissances, les attitudes et les pratiques des personnes participantes en matière de protection des enfants contre les pesticides
2. Déterminer si les effets positifs de l'intervention se sont étendus au-delà des personnes participantes à la formation à d'autres membres de la communauté, et s'ils ont pu déclencher un changement dans la prise de conscience des risques et les pratiques de sécurité parmi une masse critique de membres de la communauté
3. Recueillir les commentaires, les idées et les suggestions des groupes de parties prenantes concernés sur la manière dont les interventions pourraient être étendues afin d'avoir des effets plus profonds et à plus long terme.

Le présent rapport présente les résultats quantitatifs et qualitatifs de l'évaluation et formule des recommandations sur la manière dont les activités visant à protéger les enfants contre l'exposition aux pesticides peuvent être étendues et intégrées dans les programmes de développement durable du secteur du cacao.

Méthode et échantillon

Pour une évaluation **quantitative** de l'impact de la formation, une enquête sur les Connaissances, Attitudes et Pratiques (CAP) a été menée auprès des personnes participantes avant et après les cours de formation. L'enquête visait à évaluer les progrès réalisés par les personnes participantes dans la compréhension des risques sanitaires posés par les pesticides, leur sensibilisation à la vulnérabilité des enfants et les mesures prises pour prévenir l'exposition. Les données de l'enquête CAP ont été recueillies auprès de

- 124 membres de 10 AVEC locales qui avaient participé aux formations sur le changement de comportement en **Côte d'Ivoire**. Parmi eux,
 - 73 % étaient des femmes
 - l'âge moyen était de 41 ans
 - 48 % n'avaient pas terminé l'école primaire
 - 56 % étaient eux-mêmes producteurs et productrices et 36 % pratiquaient la culture du cacao
 - 96 % avaient au moins un enfant vivant dans leur ménage, avec une moyenne de quatre enfants par ménage.
- 101 membres de 10 AVEC locales qui avaient participé à des formations sur le changement de comportement au **Ghana**. Parmi eux,

Évaluation des activités pilotes d'ICI visant à mieux protéger les enfants contre les pesticides dans les communautés productrices de cacao

- 68 % étaient des femmes
- l'âge moyen était de 43 ans
- 14 % avaient abandonné l'école au niveau primaire et seulement 17 % avaient poursuivi leurs études jusqu'au lycée
- 77 % étaient impliqués dans la plantation du cacao
- 92 % avaient au moins un enfant, avec une moyenne de 4 enfants par ménage.

En outre, des données qualitatives ont été collectées afin de répondre aux questions de recherche suivantes :

- Comment les personnes participantes ont-elles perçu la formation, les méthodes et leurs effets potentiels à long terme ?
- Comment les animateurs et animatrices ont-ils perçu la méthode de formation ?
- Comment les agents techniques impliqués dans le projet pilote ont-ils perçu l'approche globale, y compris la formation AVEC et la formation des prestataires de services de pulvérisation ?
- Comment les enseignants et les agents de santé locaux ont-ils évalué l'approche globale, et quelles ont été leurs recommandations pour l'avenir ?

Pour répondre à ces questions, **des discussions de groupe** ont été organisées dans toutes les communautés pilotes en Côte d'Ivoire et au Ghana avec les personnes participantes à la formation AVEC et d'autres membres de la communauté, y compris des enfants. Des entretiens avec des informateurs clés ont été menés avec des agents techniques d'ICI et des organisations partenaires locales impliquées dans l'animation de la formation, avec des agents PDA, des leaders communautaires, des enseignants locaux et du personnel de santé des services de santé primaires locaux. Toutes les données qualitatives ont été collectées et analysées par les équipes de suivi et d'évaluation d'ICI.

Résultats quantitatifs

Quel a été l'impact de la formation sur les connaissances, les attitudes et les pratiques des membres de l'AVEC concernant les risques liés aux pesticides pour les enfants ?

La formation a-t-elle permis d'améliorer les connaissances sur les risques pour la santé des enfants exposés aux pesticides ?

Dans l'ensemble, les résultats montrent une **amélioration significative des connaissances des personnes participantes** sur divers aspects des risques liés aux pesticides. En Côte d'Ivoire, la proportion de personnes participantes conscientes que toute personne présente à proximité d'une pulvérisation est exposée à des risques pour la santé est passée de 72 % à 94 %, et l'idée fausse selon laquelle il faut se tenir à distance uniquement par temps venteux a diminué de 10 points de pourcentage. De même, la proportion de personnes participantes au Ghana qui comprenaient que la pulvérisation comporte des risques pour toute personne se trouvant à proximité est passée de 73,2 % à 87,8 %, tandis que ceux qui pensaient que la pulvérisation de pesticides n'est dangereuse que par temps venteux sont passés de 47,6 % au début de l'étude à 18,3 % à la fin.

Dans les deux pays, la formation a renforcé la compréhension pratique du rôle des **équipements de protection individuelle (EPI)**, mais le modèle d'apprentissage différait :

- En Côte d'Ivoire, les personnes participantes avaient tendance à surestimer le niveau de protection offert par les EPI. La proportion de répondants qui ont confirmé que la pulvérisation de pesticides présente un danger pour la santé même lorsque l'on porte des EPI est passée de 32 % à 8 %.
- Au Ghana, la proportion de répondants qui pensaient que la pulvérisation n'était dangereuse pour les autres que lorsqu'il y avait du vent a diminué de 29,3 points de pourcentage (soit une réduction d'environ 61,6 %). De plus, la proportion de personnes reconnaissant que toute personne se trouvant à proximité est exposée à un risque chaque fois que des pesticides sont pulvérisés a augmenté de 14,6 points de pourcentage (soit une augmentation d'environ 19,9 %).

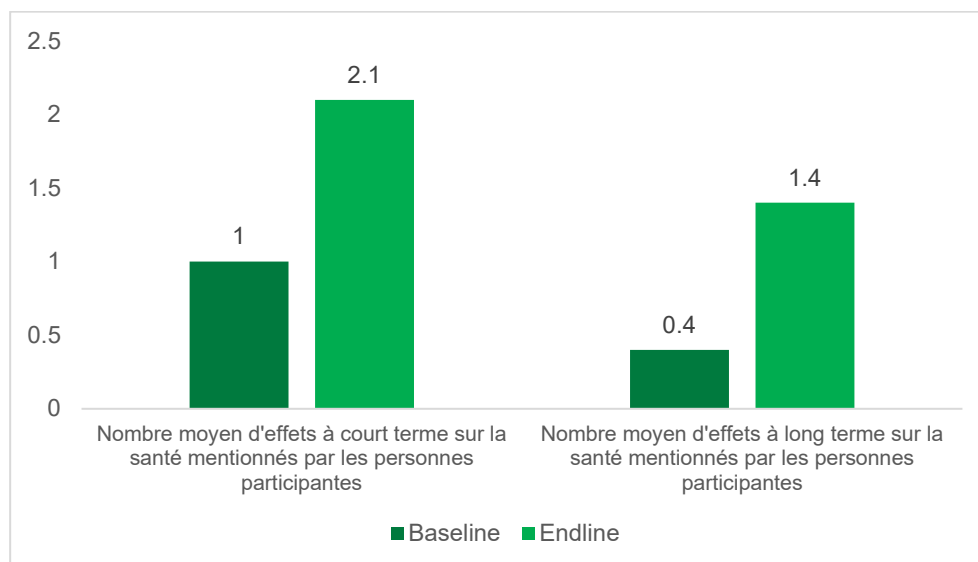
Ces deux conclusions soulignent la nécessité de continuer à insister sur les limites de la protection offerte par les EPI et sur l'importance de combiner leur utilisation avec des pratiques de pulvérisation sûres et une distanciation stricte pendant l'application.

En outre, les personnes participantes ont acquis **des connaissances sur les effets à court et à long terme sur la santé** de l'exposition des enfants aux pesticides.

- Les personnes participantes en Côte d'Ivoire ont été en mesure de citer beaucoup plus d'exemples de symptômes immédiats liés à l'exposition et de problèmes de santé à long terme après la formation. L'amélioration des connaissances sur les effets à long terme sur la santé a été particulièrement marquée : le nombre d'exemples cités par les personnes participantes a triplé grâce à la formation. Cependant, dans l'ensemble, les personnes participantes ont encore mieux compris les symptômes à court terme que les effets à long terme (voir figure 1a).

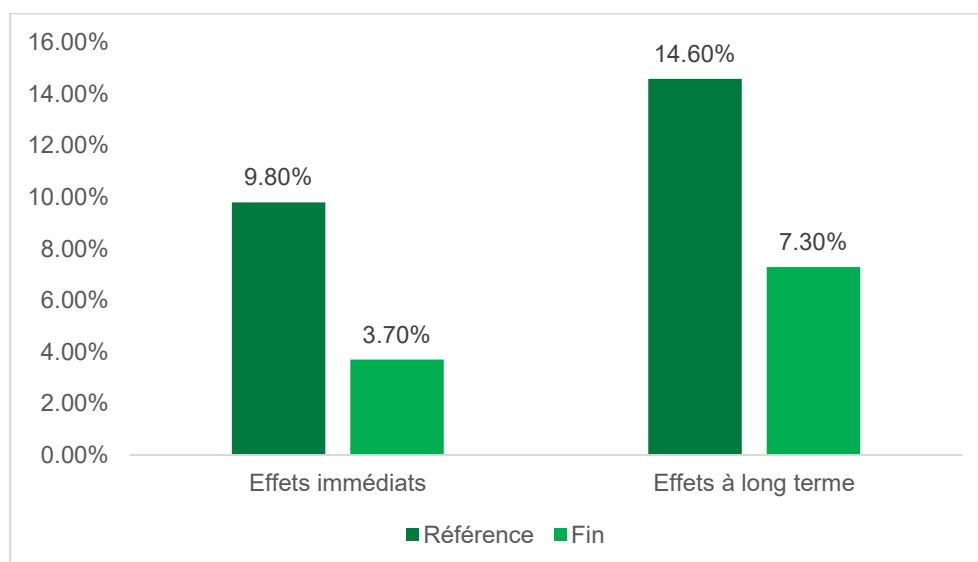
Évaluation des activités pilotes d'ICI visant à mieux protéger les enfants contre les pesticides dans les communautés productrices de cacao

Figure1 a : Nombre d'effets à court et à long terme sur la santé de l'exposition des enfants aux pesticides cités par les personnes participantes, avant (référence) et après (fin) la formation (Côte d'Ivoire).



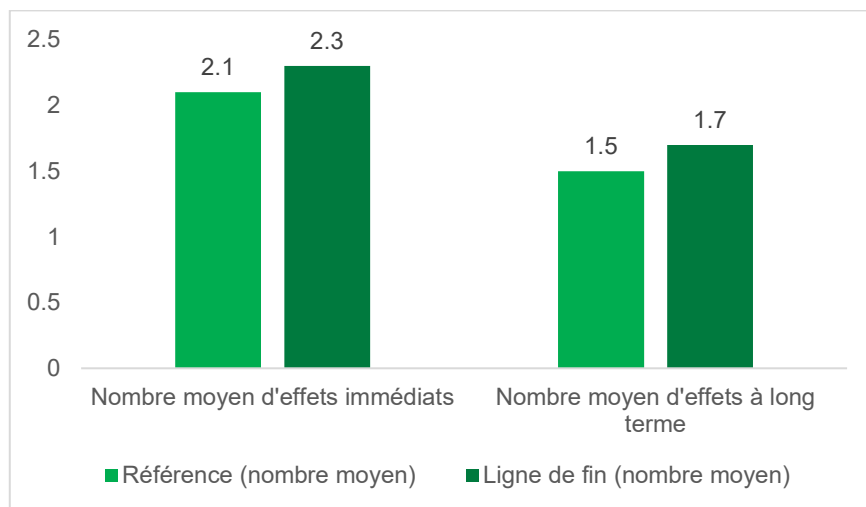
- Au Ghana, la proportion de personnes participantes déclarant ne pas avoir connaissance des effets nocifs a diminué : de 10 % à 4 % pour l'ignorance des effets à court terme et de 15 % à 7 % pour l'ignorance totale des effets à long terme. Les personnes participantes ont également énuméré un plus large éventail d'effets nocifs, le nombre moyen d'effets immédiats mentionnés passant légèrement de 2,1 au début à 2,3 à la fin, et le nombre moyen d'effets à long terme mentionnés passant de 1,5 à 1,7.

Figure2 b : Pourcentage de répondants déclarant ne pas être conscients des effets des pesticides sur la santé, avant (au début) et après (à la fin) la formation (Ghana).



Évaluation des activités pilotes d'ICI visant à mieux protéger les enfants contre les pesticides dans les communautés productrices de cacao

Figure3 c : Nombre moyen d'effets immédiats et à long terme sur la santé mentionnés, avant (référence) et après (fin) la formation (Ghana).



Dans l'ensemble, dans les deux pays, nous constatons que les personnes participantes ont **mieux compris les symptômes à court terme que les effets à long terme**. Il est évident que les symptômes immédiats sont beaucoup plus faciles à relier aux situations d'exposition, c'est pourquoi les formateurs doivent y accorder une attention particulière et utiliser des exemples et des illustrations efficaces pour expliquer les risques à long terme.

Dans les deux pays, les personnes participantes ont montré une compréhension beaucoup plus approfondie des différents **canaux par lesquels les pesticides peuvent pénétrer dans le corps humain** (voir figure 2a pour la Côte d'Ivoire et figure 2b pour le Ghana). Dans les deux pays, la sensibilisation aux risques liés à l'inhalation était déjà assez élevée au départ. Cependant, la formation a comblé d'importantes lacunes dans les connaissances sur les risques liés au contact avec la peau et les yeux et, au Ghana, sur les risques liés à l'ingestion.

Les personnes participantes ont également pris conscience des différents vecteurs de résidus de pesticides auxquels les enfants peuvent être exposés, tels que l'eau, les aliments, les particules en suspension dans l'air et la poussière déposée (figure 3).

Évaluation des activités pilotes d'ICI visant à mieux protéger les enfants contre les pesticides dans les communautés productrices de cacao

Figure4 a : Proportion des personnes participantes ayant cité différents canaux par lesquels les pesticides peuvent pénétrer dans l'organisme humain, avant (référence) et après la formation (fin) (Côte d'Ivoire).

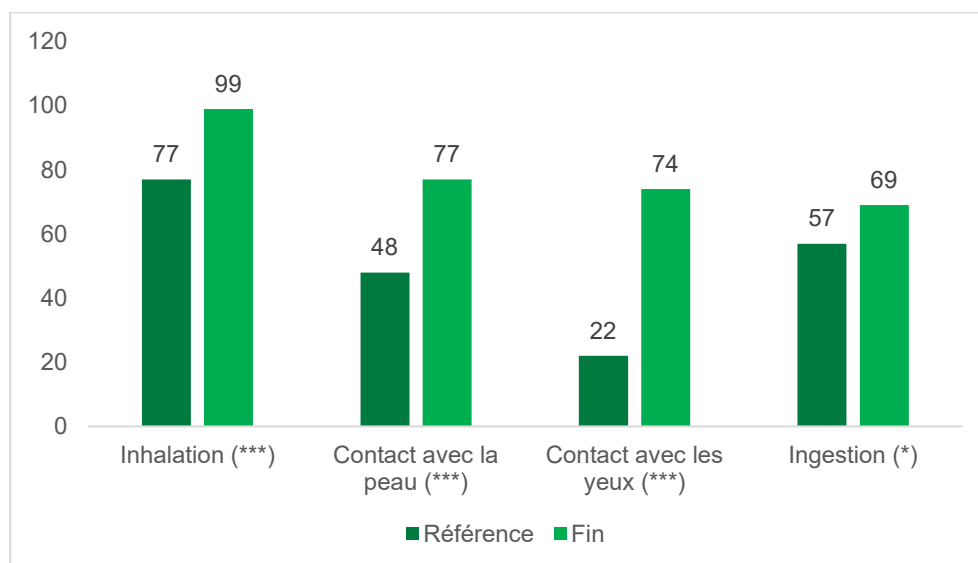
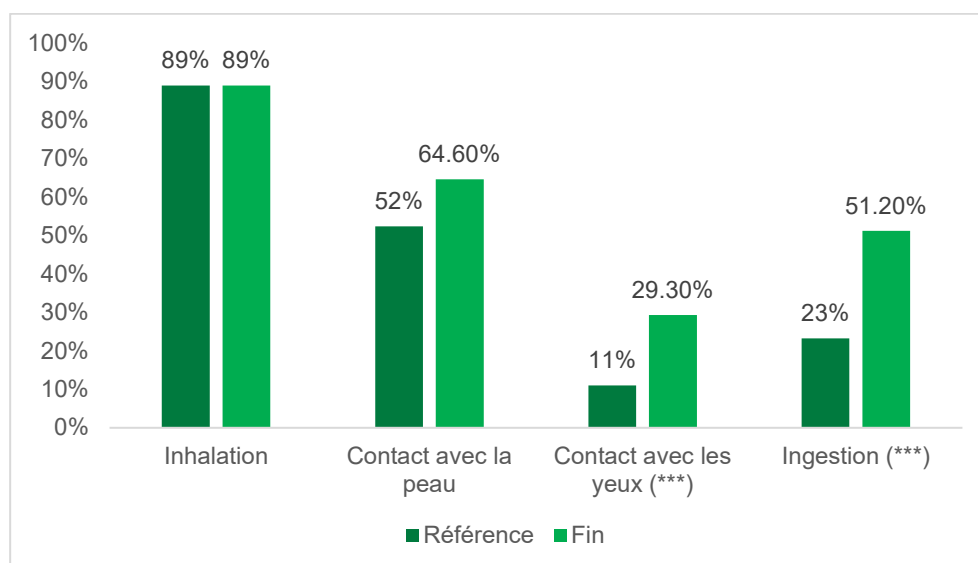
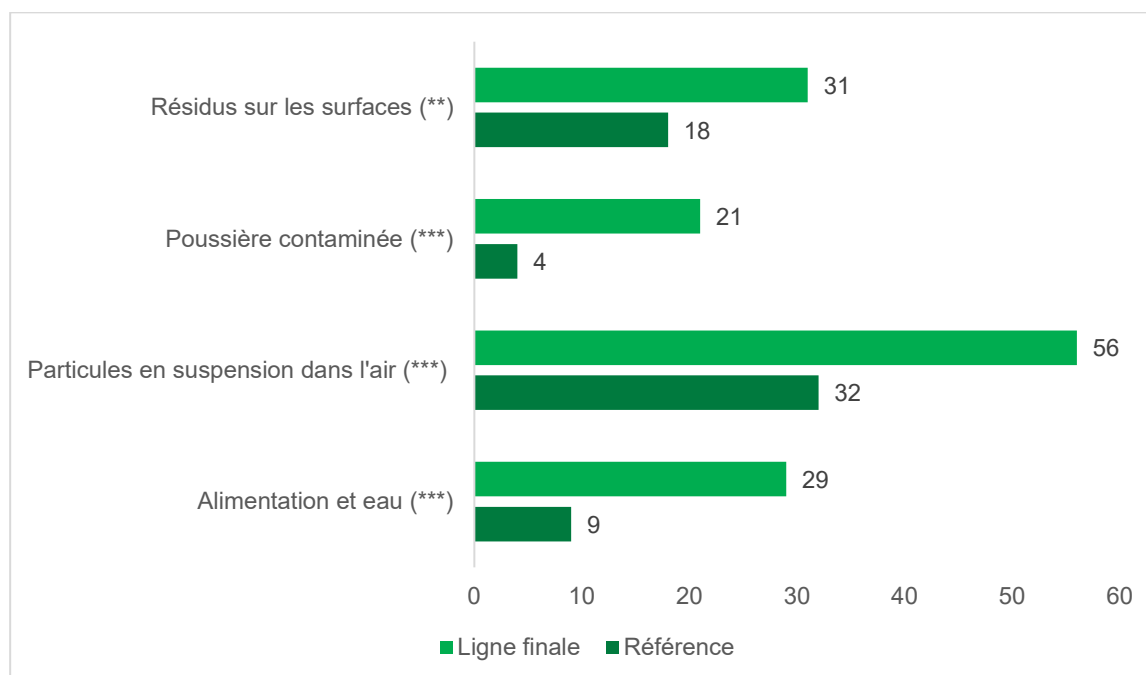


Figure5 b : Proportion des personnes participantes ayant cité différents canaux par lesquels les pesticides peuvent pénétrer dans l'organisme humain, avant (référence) et après la formation (fin) (Ghana).



Évaluation des activités pilotes d'ICI visant à mieux protéger les enfants contre les pesticides dans les communautés productrices de cacao

Figure6 : Pourcentage des personnes participantes ayant cité différents vecteurs potentiels de résidus de pesticides dans l'environnement des enfants, avant (référence) et après la formation (fin) (Côte d'Ivoire).



Un module de formation était axé sur les risques pour la santé **des enfants à naître et la nécessité de protéger les femmes enceintes** contre l'exposition.

- En Côte d'Ivoire, la sensibilisation des personnes participantes à ce sujet a considérablement augmenté. Après la formation, toutes les personnes participantes avaient une connaissance de base du risque que représentent les pesticides pour les bébés à naître et étaient nettement plus aptes à décrire ce canal de transmission.
- Au Ghana, la sensibilisation au fait que l'utilisation de pesticides est dangereuse pendant la grossesse et la compréhension des risques pour les enfants à naître étaient déjà à un niveau très élevé parmi les membres des AVEC au début de l'étude et ont très peu fluctué après la formation. Les connaissances sur la transmission de la toxicité par l'allaitement maternel se sont nettement améliorées, passant de 83 % des personnes participantes conscientes de ce risque au début de l'étude à 96 % à la fin.

Les personnes participantes ont également appris à **interpréter** correctement **les pictogrammes de danger** figurant sur les bouteilles de pesticides, tels que « inflammable », « corrosif », « hautement toxique » et « danger grave pour la santé ».

- La proportion de personnes participantes en Côte d'Ivoire qui ne connaissaient la signification d'aucun des pictogrammes les plus courants est passée de 50 % avant la formation à seulement 2 % après la formation.
- Au Ghana, la proportion de répondants qui ne reconnaissaient aucun symbole a fortement diminué, passant de 43 % au début de l'étude à 9 % à la fin.

Dans le cadre de l'enquête CAP, les personnes participantes ont été invitées à **évaluer elles-mêmes leurs connaissances** sur les risques sanitaires liés aux pesticides :

- En Côte d'Ivoire, plus des deux tiers des personnes participantes ont jugé leurs connaissances « faibles » avant la formation, tandis qu'après la formation, près de 90 % des personnes participantes ont estimé avoir atteint un niveau de connaissances modeste (54 %) ou avancé (34 %).
- Au Ghana, la proportion de personnes participantes qui ont jugé leurs connaissances faibles est passée de 38 % à 26 %. La proportion de celles qui ont jugé leurs connaissances moyennes est passée de 49 % à 24 %, tandis que la proportion de celles qui ont jugé leurs connaissances élevées a augmenté de manière significative, passant de 13 % à 50 %.

La formation a-t-elle permis d'adopter des attitudes plus responsables envers l'exposition des enfants aux pesticides ?

L'enquête CAP a posé des questions sur ce que les personnes participantes considéraient comme des pratiques appropriées en matière de manipulation des pesticides à la plantation et à la maison.

En Côte d'Ivoire et au Ghana, l'enquête de référence a révélé que seules quelques familles avaient une attitude négligente à l'égard de l'exposition des enfants aux pesticides, mais la formation a permis de remédier efficacement à la négligence persistante des parents.

- En Côte d'Ivoire, après la formation, 100 % des personnes participantes ont déclaré que les enfants ne devraient jamais appliquer de pesticides et qu'ils ne devraient pas non plus manipuler les emballages de pesticides, même lorsqu'ils sont fermés. Une petite partie des répondants (8 %) n'était toutefois toujours pas d'accord avec l'affirmation selon laquelle les pesticides ne devraient jamais être entre les mains des enfants.
- Au Ghana, 93 % des personnes participantes, tant au début qu'à la fin de l'étude, ont déclaré que les pesticides ne devraient jamais être entre les mains des enfants. La proportion de personnes participantes en désaccord avec le fait que les enfants puissent aider à préparer les pesticides est passée de 80 % à 90 %, et le désaccord total avec le fait de laisser les enfants toucher des emballages de pesticides fermés est passé de 66 % à 84 %.

En Côte d'Ivoire, les répondants ont été interrogés sur la manière de réagir dans des situations où un enfant risquait un empoisonnement aigu. Les résultats ont montré une augmentation de la proportion de répondants qui ont proposé des mesures appropriées à prendre lorsqu'ils voyaient un enfant jouer avec un récipient de pesticide (voir la figure 4 pour plus de détails) et lorsqu'un enfant avait été en contact avec des pesticides (voir la figure 5).

Évaluation des activités pilotes d'ICI visant à mieux protéger les enfants contre les pesticides dans les communautés productrices de cacao

Figure7: Pourcentage de personnes interrogées ayant proposé les mesures appropriées à prendre lorsque des enfants jouent avec des contenants de pesticides, avant (référence) et après (fin) la formation (Côte d'Ivoire).

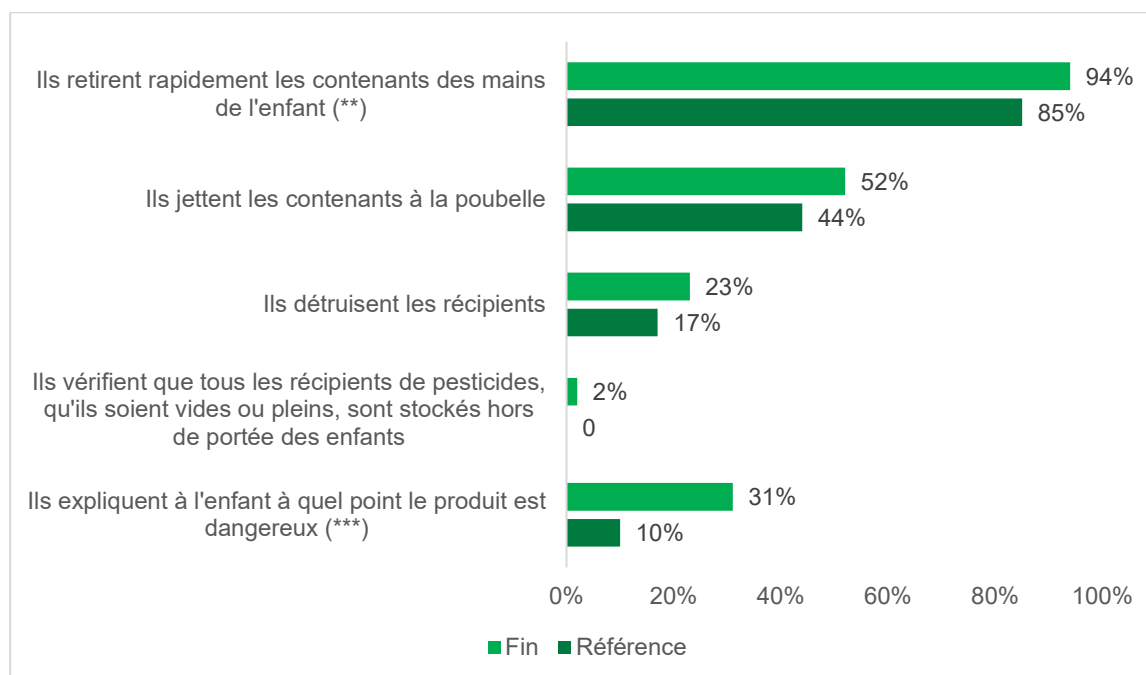
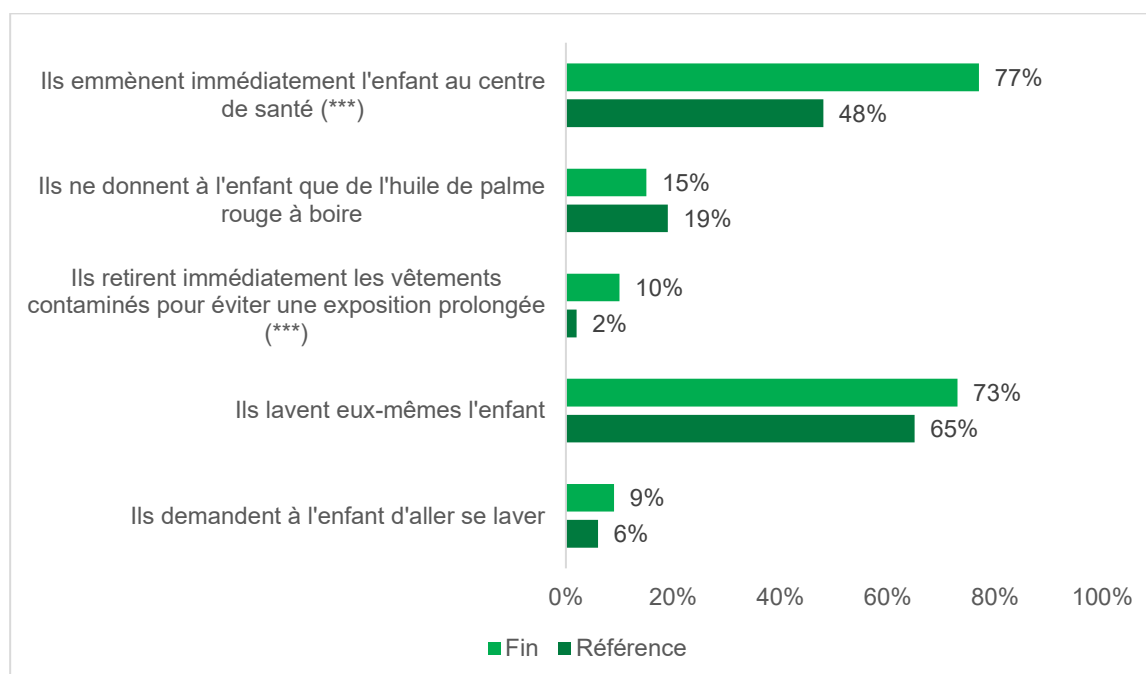


Figure8: Proportion de répondants ayant proposé les mesures appropriées à prendre en cas de contact cutané, avant (référence) et après (fin) la formation (Côte d'Ivoire).



Dans les deux pays, la formation a sensibilisé les personnes participantes à la nécessité de **stocker les pesticides en toute sécurité**. Presque toutes les personnes participantes en Côte d'Ivoire ont déclaré que les pesticides ne devaient pas être stockés à l'intérieur de la maison, et au Ghana, presque toutes les personnes participantes ont rejeté l'idée de stocker les pesticides dans des endroits où les enfants jouent ou dorment.

La formation a renforcé la confiance en soi des personnes participantes et leur perception d'eux-mêmes en tant qu'adultes responsables : en Côte d'Ivoire, après la formation, 73 % des personnes participantes se considéraient comme très responsables lorsqu'il s'agissait de protéger leurs enfants contre les pesticides, contre seulement 15 % avant la formation. Ce résultat est très encourageant. Cependant, comme il reste encore des lacunes à combler en matière d'attitudes responsables, nous concluons qu'un accompagnement à plus long terme sera nécessaire pour garantir que les personnes participantes poursuivent leurs efforts afin d'adopter pleinement les bonnes pratiques identifiées pendant la formation.

La formation a-t-elle entraîné des changements dans les pratiques ?

Les résultats de l'enquête indiquent que grâce à la formation, les personnes participantes ont adopté des pratiques plus sûres et plus responsables en matière de manipulation et d'application des pesticides.

- La proportion de répondants en Côte d'Ivoire qui ont commencé à stocker les pesticides dans un endroit dédié à l'extérieur de la maison est passée de 20 % avant la formation à 30 % après. De plus, la formation a conduit les personnes participantes à abandonner complètement la pratique très dangereuse consistant à stocker les pesticides dans leur cuisine ou dans leur salon ou leur chambre à coucher.
- Au Ghana, le stockage dangereux des pesticides à l'intérieur des habitations a été pratiquement éliminé après la formation, même si la plupart des familles suivaient déjà les pratiques recommandées auparavant. Aucune personne participante n'a déclaré stocker des pesticides dans sa cuisine avant ou après la formation, et le stockage dans les pièces à vivre ou les chambres à coucher ou dans les salles de bain est passé de 2 % à 0 %. Après la formation, une proportion croissante de personnes participantes a utilisé des solutions de stockage alternatives à l'extérieur de la maison, même si celles-ci étaient improvisées et ne donnaient pas toujours entière satisfaction : beaucoup ont déclaré les laisser dans les champs, souvent sous un arbre, dans une boîte fermée à clé ou simplement cachés quelque part dans la plantation. D'autres ont utilisé des espaces séparés autour de la maison, tels qu'un casier extérieur ou une pièce fermée à clé.

La formation a également convaincu les familles d'adopter des pratiques différentes pour l'élimination des conteneurs de pesticides vides. Cependant, les résultats suggèrent également que des efforts parallèles sont nécessaires pour mettre en place des points de collecte sûrs et des canaux permettant aux conteneurs vides de quitter la communauté.

- En Côte d'Ivoire, la pratique consistant à laisser les contenants vides dans la nature ou dans les poubelles du ménage a diminué de moitié (passant de 31 % avant la formation à 15 % après celle-ci), et la pratique consistant à brûler les contenants vides est passée de 18 % à 5 %. Au lieu de cela, 20 % des personnes interrogées ont adopté la bonne pratique consistant à utiliser des poubelles spéciales pour l'élimination des contenants de pesticides.
- Au Ghana, la proportion de répondants qui brûlaient les conteneurs de pesticides vides est passée de 18 % au début de l'étude à 5 % à la fin, et la proportion de ceux qui laissaient les conteneurs dans des zones ouvertes ou dans les poubelles de ménage est passée de 31 % à 15 %.

La formation a également conduit les personnes participantes à adopter de meilleures mesures pour empêcher l'exposition des enfants aux champs pulvérisés et à reconnaître l'importance des avertissements visibles pour empêcher toute entrée accidentelle.

- En Côte d'Ivoire, la formation a incité les familles à prolonger les périodes d'interdiction d'accès aux champs pulvérisés pour les enfants (figure 6a). En outre, la proportion de répondants qui marquent les champs après la pulvérisation est passée de 26 % avant la formation à 68 % après la formation.
- Au Ghana, la proportion de producteurs et productrices qui veillaient à ce que les enfants respectent une période d'interdiction d'accès d'au moins 24 heures après la pulvérisation est passée de 50 % à 61 %. La proportion de parents qui ont adopté la pratique consistant à marquer les champs après la pulvérisation a

Évaluation des activités pilotes d'ICI visant à mieux protéger les enfants contre les pesticides dans les communautés productrices de cacao

considérablement augmenté, passant de 11 % à 34 %, tandis que la proportion de ceux qui ne prennent aucune mesure pour empêcher les enfants d'entrer dans les champs pulvérisés a diminué, passant de 28 % à 13 % (figure 6b).

Figure9 a : Proportion de répondants qui respectent la période d'interdiction d'accès aux plantations après la pulvérisation pour les enfants, avant (référence) et après la formation (fin) (Côte d'Ivoire).

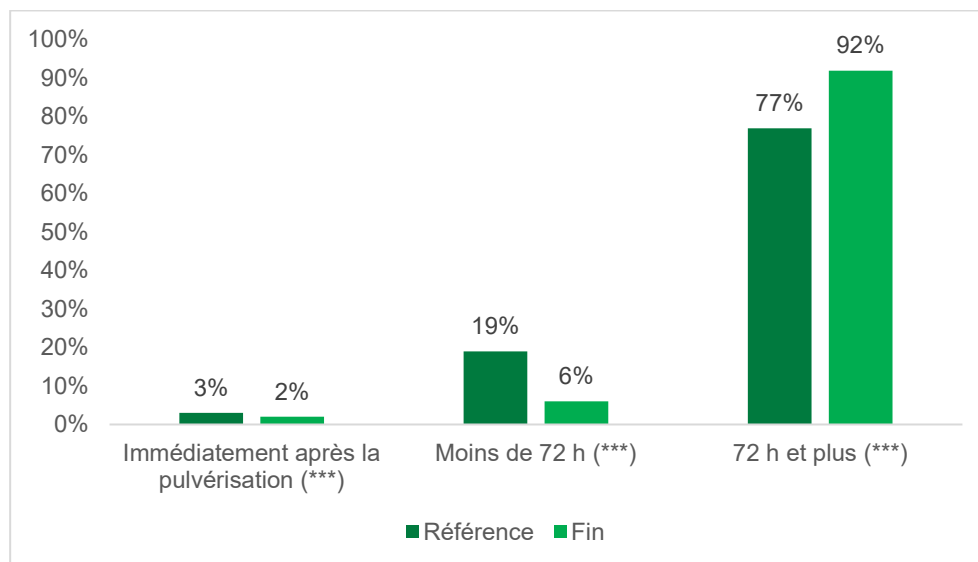
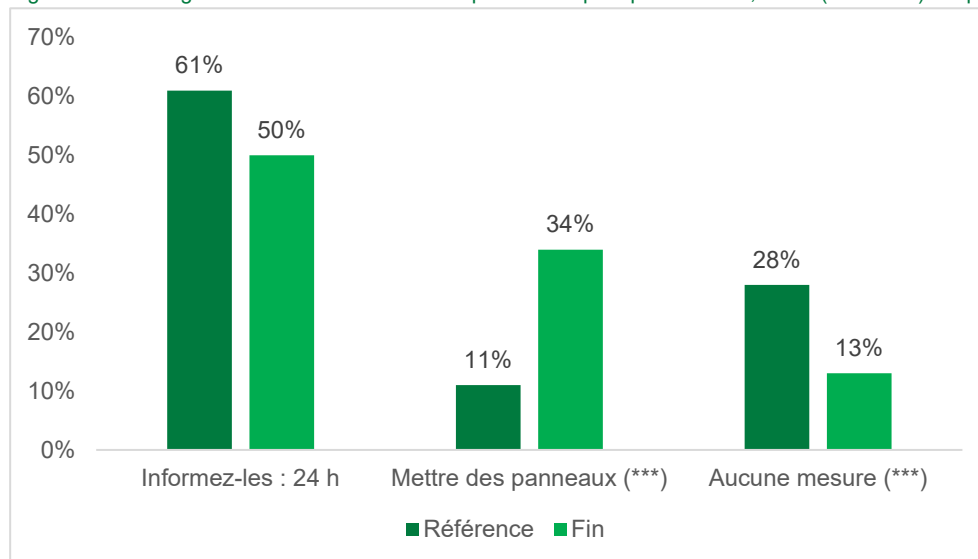


Figure10 b : Changements dans les mesures de protection après pulvérisation, avant (référence) et après la formation (fin) (Ghana).



Après l'intervention, les parents des deux pays se sont montrés plus proactifs pour avertir leurs enfants des dangers des pesticides et leur enseigner les comportements sûrs. La fréquence et la pertinence des messages transmis aux enfants se sont améliorées.

- En Côte d'Ivoire, un pourcentage élevé (94 %) des membres ont déclaré avoir sensibilisé leurs enfants aux risques liés aux pesticides au cours des deux semaines précédant l'enquête post-formation, contre 75,8 % avant la formation. De plus, la formation a permis aux personnes participantes de prendre conscience que pour sensibiliser efficacement les enfants à la nécessité de se tenir à l'écart des pesticides, il faut fournir un effort continu plutôt que de se contenter d'une session ponctuelle : La proportion de personnes participantes

qui avaient l'intention de parler à leurs enfants des risques liés aux pesticides à intervalles réguliers (mensuellement ou hebdomadairement) est passée à près de 95 % (contre 44 % avant la formation) ; et ceux qui ont déclaré qu'une seule session devrait suffire sont passés de 16 % avant la formation à seulement 3 % après la formation.

- Au Ghana, les données indiquent également un engagement plus fort dans l'éducation des enfants après la formation. La proportion de répondants ayant sensibilisé leurs enfants aux pesticides est passée de 51 % au début de l'étude à 70 % à la fin. Le contenu de ces conversations s'est également amélioré. Par exemple, davantage de parents ont rappelé à leurs enfants de ne pas toucher les récipients contenant des pesticides (augmentation de 52 % à 71 %) et ont souligné l'importance de se laver les mains après avoir été en contact avec des plantes traitées (augmentation de 3 % à 23 %).

Dans les deux pays, les résultats indiquent un changement significatif dans la façon dont les familles perçoivent leur rôle et leur responsabilité dans la protection des enfants et dans la manière dont elles hiérarchisent la communication des risques au sein du ménage.

Résultats qualitatifs

Comment la formation a-t-elle été perçue, et quels changements et recommandations en ont découlé ?

Afin de compléter les résultats quantitatifs, des données qualitatives ont été recueillies auprès des personnes participantes et d'autres groupes de parties prenantes au sein de la communauté afin de déterminer si les effets de l'intervention s'étaient étendus à l'ensemble de la communauté et si l'on pouvait s'attendre à un changement durable dans la sensibilisation aux risques et les pratiques de sécurité. En outre, les groupes de parties prenantes ont été invités à partager leurs idées et suggestions sur la manière dont les interventions pourraient être étendues afin d'avoir des effets plus profonds et à plus long terme.

Comment les personnes participantes et les autres membres de la communauté ont-ils perçu la formation et sa valeur plus large ?

Dans l'ensemble, les activités de formation ont été jugées enrichissantes et utiles. Elles ont été appréciées car elles ont contribué à renforcer les connaissances et la sensibilisation des personnes participantes et ont entraîné un changement notable dans les comportements au sein de leurs ménages et de la communauté en général. De plus, les personnes participantes se sont senties responsabilisées d'avoir acquis des connaissances sur un sujet technique dont elles étaient auparavant exclues.

Perception générale du projet

Les personnes participantes ont exprimé leur grande satisfaction à l'égard de l'initiative, décrivant la formation comme percutante, susceptible de changer les comportements, nécessaire et révélatrice.

« La formation est une bonne initiative, car elle nous a ouvert les yeux sur des choses que nous n'aurions jamais pensé être nocives pour notre santé. » Membre de l'AVEC à Bunsu, Ghana

Méthodes de formation

Les personnes participantes ont apprécié les méthodes de formation, les images et les jeux de rôle ayant considérablement amélioré leur compréhension et leur implication. Elles ont toutefois indiqué que la durée de la formation était très limitée. Elles ont recommandé de prolonger la formation et de la répartir sur plusieurs sessions afin de permettre davantage de discussions et une compréhension plus approfondie des sujets complexes.

« Les sessions de formation étaient bien organisées et très faciles à comprendre. » Membre de l'AVEC à Taylorkrom, Ghana

« L'utilisation d'images et de jeux de rôle a rendu la formation passionnante. » Membre de l'AVEC à Taylorkrom, Ghana

Renforcer les connaissances et la sensibilisation

Les discussions de groupe ont confirmé que la formation avait permis d'améliorer les connaissances et la sensibilisation des personnes participantes aux dangers liés à l'utilisation des pesticides, en particulier des herbicides. Certaines personnes participantes ont indiqué que, bien qu'elles soient déjà conscientes des risques liés aux pesticides, la formation leur avait apporté plusieurs informations nouvelles et essentielles, par exemple sur les risques liés à l'exposition des femmes enceintes et allaitantes.

« Personnellement, je ne savais pas que ce produit pouvait tuer des gens, car lorsque nous utilisons ces produits, les boîtes vides sont souvent découpées comme ceci, puis les gens les lavent et boivent l'eau. Quoi qu'il en soit, nous travaillons avec ce produit, nous ne savions pas qu'il pouvait tuer des gens. » Membre de l'AVEC à SAGUIPLEU, Côte d'Ivoire

Changement des pratiques au sein de la communauté

À la fin de la formation, chaque AVEC a adopté des résolutions concernant les changements prioritaires à apporter aux pratiques afin d'assurer la protection des enfants. Cependant, ils ont réalisé que certains changements prennent plus de temps à se manifester que d'autres, et que certaines résolutions ne deviendront pertinentes que pendant la période de pulvérisation, il reste donc à confirmer si les personnes participantes seront en mesure de les adopter.

Les personnes participantes à la formation ont souligné l'amélioration des pratiques dans les domaines suivants :

- Réduction de l'utilisation des pesticides dans le village
- Les membres de la communauté ont utilisé plus systématiquement des équipements de protection individuelle (EPI)
- Les gens ont cessé de réutiliser les contenants de pesticides vides
- Les gens ont adopté des solutions plus sûres pour stocker les pesticides hors de portée des enfants
- Les champs ont été marqués plus clairement après la pulvérisation, et les membres de la communauté ont veillé plus rigoureusement au respect des périodes d'interdiction d'accès

« Au début, nous ne savions pas mieux, alors nous pulvérisons des herbicides partout dans le village. Mais maintenant, grâce à la formation, nous pulvérisons moins. Et les enfants ne jouent plus avec les boîtes vides, donc nous avons changé. On peut dire que cela a apporté un changement dans le village. Nous avons vu des gens pulvériser des herbicides partout dans le village, et nous avons vu qu'ils ont arrêté. » Membre de l'AVEC à Tiaplue, Côte d'Ivoire

« J'ai construit un entrepôt fermé à clé pour stocker les pesticides hors de portée des enfants. » Membre de l'AVEC à Anhwiasu, Ghana

« Oui, il y a eu un changement. Avant, les parents ne portaient ni gants ni masques, mais maintenant, ils enfilent des combinaisons, des masques et des bottes pour pomper. »
Enfant participant à un groupe de discussion à BLEDY-DIEYA, Côte d'Ivoire

Autonomisation des membres des AVEC

Les membres des AVEC ont déclaré que la formation leur avait donné un sentiment d'autonomisation, particulièrement ressenti par les femmes. Grâce à cette formation, ils ont acquis une compréhension d'un sujet important lié à l'agriculture, traditionnellement considéré comme un domaine réservé aux hommes. Les personnes participantes ont pris confiance en elles et se sentent désormais encouragées à parler d'une question qui nécessite la collaboration de tous les membres de la communauté pour protéger la santé des enfants.

Comment les animateurs et animatrices ont-ils perçu la méthode de formation ?

Les animateurs et animatrices de la formation ont partagé l'impression que la formation avait été accueillie avec beaucoup d'intérêt et qu'elle avait comblé des lacunes importantes dans la compréhension des personnes participantes quant aux dangers liés aux pesticides. Ils ont confirmé que la formation **avait contribué à autonomiser les membres des AVEC**, notamment les femmes, et à renforcer leur participation aux décisions concernant la manipulation des pesticides, qui était auparavant considérée comme une responsabilité exclusive des producteurs et productrices. Les familles ont compris que, puisque ces produits dangereux sont présents au sein de la communauté et des ménages, leur utilisation relève d'une responsabilité partagée. Grâce aux connaissances acquises, les personnes participantes se sont senties encouragées à discuter avec d'autres membres de la communauté lorsqu'ils observent des pratiques inappropriées.

« Cette formation a renforcé dans une certaine mesure la participation des femmes aux décisions concernant les pratiques et l'utilisation des pesticides. Grâce à la formation qu'elles ont reçue, elles peuvent apprendre et discuter avec les membres de la communauté de certains comportements et actions qu'elles désapprouvent. » Agent technique d'ICI, Côte d'Ivoire

« Cette approche leur donne une voix et un rôle actif. Il y a un renforcement des capacités, c'est-à-dire une formation des femmes AVEC sur les risques liés aux pesticides et leur gestion. » Agent technique d'ICI, Côte d'Ivoire

Les animateurs et animatrices ont salué la **méthodologie**, car elle était interactive, pratique et donc efficace. Ils ont souligné que l'utilisation de **jeux de rôle, de démonstrations et de supports visuels** constituait d'excellentes techniques qui simplifiaient des sujets complexes et favorisaient l'engagement. La nature participative des sessions a encouragé les discussions et le partage d'expériences personnelles, ce qui a permis d'approfondir la compréhension.

Il s'est avéré particulièrement efficace de **valoriser les connaissances existantes des personnes participantes** : le partage d'expériences et la reconnaissance des connaissances antérieures ont été considérés comme des moyens efficaces de développer des pratiques nouvelles et améliorées qui reflètent les réalités locales. Ils ont également approuvé le concept selon lequel les personnes participantes prennent l'initiative de formuler des résolutions en faveur de pratiques plus responsables.

En outre, les équipes ont souligné que l'approche de formation des formateurs renforçait les compétences de facilitation et de leadership du personnel technique et encourageait des échanges fructueux et un apprentissage mutuel entre les différents partenaires de mise en œuvre.

« Maintenant, en termes de méthodologie, je pense que l'approche est bonne, euh, ou l'approche participative... mais j'ai vu que c'est bien, l'approche participative est une bonne méthode d'apprentissage, car elle implique les personnes participantes et permet également, euh, une meilleure compréhension. » Agent technique d'ICI, Côte d'Ivoire

« Parce que le fait même d'aller vers les gens pour avoir une idée de ce qu'ils savent sur les pesticides bien avant de venir leur donner une formation, puis de revenir quelque temps plus tard pour voir l'impact de la formation dispensée, je trouve cette approche, je dirais, je ne sais pas comment le dire, cette procédure est bonne. » Formateur PDA, Côte d'Ivoire

Les animateurs et animatrices ont également apprécié la clarté des documents de formation et l'inclusion d'actions faciles à comprendre ainsi que d'un guide de l'animateur. Cependant, ils ont noté quelques points à améliorer, notamment l'ajout d'images supplémentaires afin de faciliter la compréhension de certains sujets. Ils ont également indiqué que la durée de la formation était trop courte, ce qui rendait certaines sessions trop chargées.

Quels commentaires et recommandations les animateurs et animatrices de la formation et les partenaires de mise en œuvre ont-ils formulés sur l'approche globale ?

Les animateurs et animatrices de la formation et les agents PDA ont formulé les recommandations suivantes concernant l'amélioration et la mise à l'échelle de la formation :

- Les supports visuels sont essentiels pour transmettre les messages sur les risques liés aux pesticides et les bonnes pratiques.
- Il convient d'envisager divers formats et canaux de communication (par exemple, davantage de démonstrations pratiques, des films, des programmes radio, des affiches exposées dans des lieux centraux de la communauté, etc.) afin d'approfondir la compréhension du sujet et la sensibilisation aux risques chez

les personnes participantes et de toucher un public plus large. Ils ont également souligné la nécessité de formuler les messages clés dans la langue locale.

- La protection des enfants est une responsabilité partagée au sein de chaque ménage. Par conséquent, tous les adultes responsables du ménage (hommes et femmes) devraient être invités à participer conjointement à la formation. Cela permettra de garantir que tous les adultes responsables au sein de la famille ont une compréhension commune des risques et des dangers liés à l'utilisation des pesticides et s'accordent sur les mesures prioritaires à prendre au sein du ménage.
- La gestion du temps est essentielle : le programme de la formation ne doit pas être surchargé ; il vaut mieux aborder moins de sujets, mais laisser suffisamment de temps pour le partage d'expériences et la discussion.
- Afin de maintenir l'élan autour du sujet, d'assurer une diffusion à l'échelle de la communauté et de soutenir les efforts continus des personnes participantes pour mettre en pratique les mesures recommandées, il a été proposé de désigner des « champions pour une meilleure protection des enfants contre les pesticides » au sein de chaque groupe. Pour soutenir le travail des champions, des visites d'identification occasionnelles par les formateurs de terrain et des formations de remise à niveau seront utiles.
- Changer les pratiques et les habitudes prend du temps. Pour évaluer l'impact de l'intervention sur le changement de comportement, une évaluation plusieurs mois après la formation donnerait une image plus réaliste. De plus, la principale période de pulvérisation serait une période critique pour les sessions de remise à niveau, afin de renforcer les résolutions sur les bonnes pratiques et de collecter des données sur les changements de pratiques.

« Si nous voulons améliorer la situation, nous devrions le faire à l'aide de films éducatifs présentant des scènes qui reflètent la réalité de l'utilisation des pesticides dans la communauté. » Agent technique d'ICI, Côte d'Ivoire

« Nous pourrions former certaines personnes dans la langue locale, si possible, pour une meilleure compréhension des concepts. » Agent technique ICI, Côte d'Ivoire

« La formation doit être accompagnée de démonstrations pratiques, car nous avons affaire à des personnes âgées. C'est ce qu'il faut. » Agent technique d'ICI, Côte d'Ivoire

Comment les enseignants et les agents de santé locaux ont-ils évalué l'approche globale et quelles ont été leurs recommandations ?

Pour compléter les commentaires de la communauté, les enseignants et les agents de santé ont également été invités à partager leurs commentaires et leurs recommandations sur la manière dont les interventions pourraient avoir un impact plus important au niveau communautaire. Dans l'ensemble, les enseignants et les agents de santé ont reconnu la valeur et la pertinence de l'initiative visant à lutter contre l'exposition des

enfants aux pesticides. Pour eux, le projet représente une avancée significative dans la protection des communautés rurales contre les dangers des pesticides utilisés dans l'agriculture et dans les villages.

Afin d'améliorer l'efficacité de l'approche, les professionnels de santé ont déclaré qu'ils seraient heureux de participer dès le début à l'élaboration de stratégies de prévention. Ils ont suggéré que leur participation active pourrait contribuer à garantir une approche cohérente et la cohérence des messages transmis par les différents acteurs. Toutefois, ils ont clairement indiqué qu'ils ne disposaient pas actuellement des connaissances et de l'expertise nécessaires sur les effets des pesticides et les mesures préventives. Ils auraient donc besoin d'une formation supplémentaire pour renforcer leurs compétences et leur permettre de conseiller les membres de la communauté sur les comportements sûrs, en particulier pour les enfants et les femmes enceintes, et également de traiter les cas d'empoisonnement aigu.

« Le projet vise à protéger les enfants. Quand on parle de protéger les enfants, on parle de santé. C'est un bon projet. » Infirmière à SOAPLEU, Côte d'Ivoire

« Nous n'avons pas reçu de formation pour ces cas, mais nous savons, d'après les symptômes qu'ils présentent, que nous pouvons les soigner. Sinon, nous n'avons reçu aucune formation spécifique à ce sujet. » Infirmière à BLEDY-DIEYA, Côte d'Ivoire

Les enseignants et enseignantes ont estimé que la sensibilisation en milieu scolaire serait très efficace pour soutenir les efforts des parents visant à sensibiliser leurs enfants aux produits toxiques. Cependant, ils ont également avoué qu'ils auraient besoin d'une formation supplémentaire pour approfondir leur compréhension des risques sanitaires liés aux pesticides et des mesures à prendre pour protéger les enfants.

Quelles recommandations les membres de la communauté et les parties prenantes ont-ils formulées pour approfondir et pérenniser les effets de l'intervention ?

Plusieurs idées et recommandations constructives ont été partagées par différents membres de la communauté lors des discussions de groupe et des entretiens avec des informateurs clés. Les points suivants ont été les plus marquants :

- Afin de graver les messages clés de la formation dans la mémoire des personnes participantes et de leur permettre de les transmettre efficacement aux autres membres de la communauté, des supports visuels seraient utiles, par exemple des affiches installées dans un lieu accessible au public ou au point de rencontre de l'AVEC.
- Une campagne de sensibilisation devrait être menée auprès de l'ensemble de la communauté afin de garantir une compréhension commune des risques liés aux pesticides.
- Pour sensibiliser l'ensemble de la communauté, il convient d'utiliser divers canaux multimédias, notamment des affiches, des messages audio dans les langues locales et des vidéos afin de toucher un public plus large.
- Il est essentiel d'impliquer les dirigeants locaux dès le début. Leur voix forte et leur autorité contribueront à renforcer les messages auprès des membres de la communauté. Afin de les persuader de devenir les

ambassadeurs de cette cause, il faudra d'abord leur dispenser une formation et les sensibiliser aux risques liés aux pesticides.

- Des mesures de soutien complémentaires sont nécessaires pour créer des communautés qui protègent véritablement les enfants contre l'exposition aux pesticides. Les priorités seraient les suivantes :
 - Aider les producteurs et les prestataires locaux de services de pulvérisation à acquérir des EPI de qualité
 - Soutien à la construction d'installations de stockage sûres pour les pesticides et de structures de stockage verrouillées afin de réduire les risques d'exposition des ménages
 - Mise en place de filières d'élimination sûres pour les emballages de pesticides vides afin d'offrir une alternative convaincante à la pratique consistant à les enterrer ou à les brûler
 - Des solutions alternatives pour la garde des enfants afin d'éviter que les familles n'emmènent leurs enfants dans les champs.

Conclusion

Dans l'ensemble, l'évaluation a montré que les activités pilotes mises en œuvre par ICI pour mieux protéger les enfants dans les Communautés cacaoyères au Ghana et en Côte d'Ivoire étaient efficaces, pertinentes et adaptées à une mise à l'échelle. Les résultats démontrent que la formation ciblée sur le changement de comportement dispensée aux membres locaux des AVEC peut améliorer considérablement les connaissances, les attitudes et les pratiques des personnes participantes en matière de risques liés aux pesticides pour les enfants.

La méthode de formation a été saluée par les personnes participantes et les animateurs et animatrices

- pour son caractère participatif et interactif
- car elle comprenait des démonstrations et des supports visuels qui contribuent à rendre les risques invisibles plus tangibles
- car elle s'appuie sur les connaissances et l'expérience existantes des participants et les reconnaît,
- et pour avoir donné au groupe l'initiative de formuler des résolutions en faveur de meilleures pratiques.

Au-delà des acquis en matière de connaissances, l'intervention a aidé les personnes participantes à reconnaître leur responsabilité dans la protection des enfants contre l'exposition aux pesticides. De plus, les femmes membres de l'AVEC ont été autonomisées grâce à des informations sur un sujet technique dont elles étaient auparavant exclues.

La formation destinée aux AVEC locales devrait donc avoir des retombées sur l'ensemble de la communauté. Les personnes participantes se sont senties encouragées à aborder le sujet avec les autres membres de leur ménage et à alerter les producteurs et productrices qui ne respectaient pas les mesures de sécurité lors de la manipulation et de l'application des pesticides. De plus, la formation a incité les parents à être plus proactifs dans l'éducation de leurs enfants sur les dangers des pesticides.

Malgré ces succès, l'évaluation met en évidence plusieurs limites et domaines à améliorer.

Premièrement, si les acquis en matière de connaissances sont substantiels, certaines idées fausses persistent, notamment en ce qui concerne les limites de la protection offerte par les EPI. De plus, les animateurs et animatrices de la formation doivent mettre davantage l'accent sur l'explication des risques à long terme pour la santé liés à l'exposition aux pesticides, même en l'absence de symptômes immédiats.

Deuxièmement, la compréhension approfondie des personnes participantes sur des sujets complexes pourrait être améliorée en prolongeant la durée de la formation, en désignant des champions au sein des groupes pour la manipulation responsable des pesticides et en proposant des formations de remise à niveau. Il est également recommandé de prévoir des supports visuels contenant des messages clés qui resteront dans la communauté après la formation, afin d'aider les personnes participantes à transmettre ces messages à d'autres membres de la communauté.

Les parties prenantes ont proposé des recommandations pratiques pour approfondir et pérenniser l'impact dans la communauté. Il s'agit notamment de :

- Élargir l'utilisation des supports visuels et des outils multimédias (affiches, films, messages radio) dans les langues locales afin de renforcer les messages clés et de toucher un public plus large.
- Impliquer tous les adultes responsables des ménages, hommes et femmes, dans les sessions de formation afin de garantir une compréhension et un engagement communs.
- Désigner des « champions » communautaires pour maintenir la dynamique, avec le soutien de formations de remise à niveau et de visites d'identification pendant les périodes critiques de pulvérisation.

Évaluation des activités pilotes d'ICI visant à mieux protéger les enfants contre les pesticides dans les communautés productrices de cacao

- Intégrer la sensibilisation en milieu scolaire et renforcer les capacités des enseignants et des agents de santé à transmettre des messages cohérents et à réagir aux cas d'exposition.
- Compléter les efforts de changement de comportement par un soutien structurel, tel que la fourniture d'EPI, la construction d'installations de stockage sûres et la mise en place de filières d'élimination des conteneurs vides.
- Donner accès à des prestataires de services de pulvérisation bien formés et bien équipés, tels que les Groupes de Services Communautaires, afin que ce travail dangereux soit effectué par des adultes professionnels qui appliquent les mesures de protection les plus efficaces.

À l'avenir, le projet pilote offre des enseignements précieux pour la mise à l'échelle et l'intégration de cette approche dans les programmes de durabilité du cacao. Les données disponibles suggèrent que les interventions visant à modifier les comportements des groupes communautaires, en particulier ceux où les femmes sont fortement représentées, tels que les AVEC, constituent un point d'entrée efficace pour lutter contre les risques liés aux pesticides. Toutefois, afin d'approfondir et de pérenniser les effets, il est recommandé d'intégrer cette activité dans des stratégies plus larges et de nouer des partenariats avec les leaders communautaires, les coopératives et les prestataires de services afin d'ancrer les messages dans les normes communautaires et les normes de la Chaîne d'approvisionnement.